



Le geste qui consiste à régler le frein de son moulinet est souvent très approximatif. Il ne correspond à aucun critère précis puisque la plupart des pêcheurs ignorent la réelle résistance de leur ligne. S'intéresser à ce point précis fait partie d'une stratégie qui a pour objet d'éviter les éternels regrets !

Texte & photos de Julien Derozier

Dans le domaine de la pêche au lancer, la question du réglage du frein du moulinet est universelle. Si les grands carnassiers d'outre-mer ne pardonnent pas la moindre erreur, les pêches fines, comme nous les pratiquons en France, demandent également un doigté particulièrement affûté pour pouvoir tirer un maximum de performances de notre matériel. Le résultat en découle directement. Il est vrai que la puissance d'une ligne peut effacer quantité d'imperfections. Mais cette vérité ne permet pas de progresser, il vaut mieux pêcher plus fin avec un frein réglé efficacement. Nos leurres n'en seront que mieux maniés. Quant à la distance atteinte et la précision, l'avancée sera spectaculaire. Pour en arriver à cette phase passionnante, il faut auparavant respecter des procédures obligatoires !

Bien préparer son moulinet

Il faut savoir que même bien réglé, un frein peut être la cause de casses à répétitions si le moulinet est inadapté, si le remplissage n'est pas parfait et si les nœuds ne sont pas exécutés avec soin. Un moulinet qui possède un frein fiable est un atout dans toutes nos pêches au lancer. Les meilleures marques proposent des références diverses selon les objectifs en sachant que plus le poisson visé est gros et batailleur, moins nous aurons de choix. Mais un moulinet de qualité, bien entretenu, est un investissement intéressant qui se traduit par une consommation moindre de ligne et de leurres. Nous allons donc partir sur un moulinet performant. Maintenant nous allons passer au remplissage de la bobine. Une opération qui s'avère bien délicate pour la tresse, surtout dans les gros diamètres. Sur des tresses de 4 à 15 kg

de résistance annoncée, il est facile de garnir sa bobine. Il suffit de l'enrouler en tension constante jusqu'à 1 ou 2 mm de la lèvre supérieure de la bobine. Ne jamais dépasser cette limite sous peine de voir se former une inévitable et inutile perruque.

Un autre détail qu'un pêcheur peut négliger est le départ de la tresse sur la bobine. Il faut savoir qu'un bloc entier de tresse peut se mettre à tourner sur l'axe. Il va déraiper sur le fond de la bobine. C'est un incident que j'observe régulièrement. Pour y remédier, deux solutions s'offrent à nous. La première consiste à enrouler quelques spires de nylon au préalable avec à la clé un nœud de raccord fiable entre ce nylon et la tresse. La seconde solution est de commencer directement par la tresse et d'emprisonner le premier tour par un ruban adhésif. Peu importe que cet adhésif soit indécollable, car les spires suivantes de tresse vont le maintenir et l'écraser sur le fond de notre bobine.

Détail important, je préfère exécuter une petite double ligne de 40 cm avec un rapide nœud au pouce et effectuer une boucle coulissante sur cette double ligne. C'est une manie que la pêche en outre-mer m'a apprise, car j'ai gagné plus d'un combat même en allant jusqu'au bout de ma ligne. Il est indispensable, dans ce cas, d'avoir un nœud de départ performant.

Pour les tresses plus fortes, de 20 à 45 kg, cette opération est la même, mais doit être réalisée avec encore d'avantage de soin. Obtenir un bloc compact de tresse n'est pas si facile lorsque le diamètre est important. Le mieux est encore de se faire aider par une autre personne. L'une vide 50 m de tresse et celle qui tient la canne mouline en force en revenant vers l'autre. De 50 m en 50 m, le moulinet se remplit de la meilleure des manières. C'est aussi une façon astucieuse

MOULINET À propos du réglage de frein

“Un bon réglage de frein ne peut intervenir que sur une base saine”

de connaître la réelle contenance de sa bobine. Lorsqu'elle est pleine, le pêcheur va tester son travail en appuyant fort avec son pouce sur les spires de tresse. En aucun cas, la marque du doigt sera visible et, si tel n'est pas le cas, il ne faut pas hésiter à dérouler la totalité de la tresse pour la rembobiner à nouveau. Ce n'est qu'avec une base saine qu'un bon réglage de frein peut intervenir.

Pour un pêcheur éclectique, un frein risque d'être soumis à différentes tensions au cours de sa saison. Le réglage idéal n'existe pas, car la réaction des multiples espèces de poissons est très variable. Évidemment, nous pouvons miser sur une certaine sécurité en gardant une marge de manœuvre, mais je pense qu'il y a nettement mieux à faire. Tout d'abord, avant même de serrer son frein, nous allons évaluer la vraie résistance de la ligne.

Il ne s'agit pas de remettre en question les résistances parfois surprenantes annoncées sur les bobines vendues dans le commerce, mais de

savoir qu'en action de pêche, avec obligatoirement un nœud mais aussi l'angle aigu du galet du pick-up, la casse de la tresse interviendra nettement avant le point de rupture annoncé. C'est ainsi et il faut pêcher avec cette vérité en tête.

Selon les poissons et le biotope, le réglage diffère

Par exemple, une tresse donnée à 25 kg sera probablement, en action de pêche, fiable jusqu'à 15 kg, voire un peu plus pour les meilleurs multifilaments du marché. La différence est importante, car un pêcheur rigoureux risque de régler trop fort son frein. Il est capital de savoir ce qu'on a sur son moulinet pour en tirer le maximum. Sur ce même point, il y a beaucoup à redire sur ces tresses très fines supposées très résistantes. Là aussi, je ne veux pas mettre en doute ce qu'il y a d'écrit sur la bobine, mais lors d'une bagarre qui risque de durer, une tresse trop fine par rapport à sa résistance va casser

plus rapidement qu'une autre. Sur des poissons peu bagarreurs, cela n'a guère d'importance, mais sur une prise qui se débat beaucoup, ce détail va jouer un rôle déterminant. Donc prudence sur la vraie puissance des tresses de faibles diamètres en pleine action.

Une autre donnée doit retenir notre attention, c'est le biotope dans lequel nous pêchons. En gros, cela se résume à la présence d'obstacles divers ou, inversement, par un fond uniforme et sans obstacle. Si notre ligne n'a aucune chance de toucher un relief, inutile de prendre de risque par un réglage pointu, nous pouvons nous garder une marge de sécurité en sachant bien qu'au cours de la séance de pêche, il va falloir certainement modifier ce choix. Les récifs qu'ils soient coralliens ou rocheux nécessitent un réglage différent.

Ce n'est pas après la touche, souvent longtemps attendue, qu'il va falloir réagir. C'est avant que la stratégie intervient ! Donc nous pouvons serrer notre frein plus fort que la

normale, surtout si notre ligne est intacte, ainsi que les nœuds. Avec le nylon, il est possible de numéroter ce type de réglage. Par exemple, avec du nylon 25 kg, nous pouvons aller jusqu'à 8 kg sans risque, tout en sachant que c'est déjà très fort. Avec la tresse, ce genre de théorie ne s'applique pas puisque la rupture de la ligne est inégale. Pas facile dans ces cas-là de savoir ce que veut dire fort, pas fort ou léger!

Personnellement, je garde en mémoire la règle du nylon, à savoir qu'un fil peut se régler jusqu'à un tiers de sa résistance. Ce réglage correspond à ce que j'appelle « fort ». Deux kilos au-dessus « très fort » et deux kilos en dessous « moyen ». À partir de 4 kg en dessous de ce repère, c'est « léger ». Maintenant, pour rester dans ma logique, j'applique ce barème sur la réelle résistance de ma tresse en sortie de moulinet. Aïe, ça se complique ! En fait, c'est simple et logique. Il faut juste se rappeler cette règle du tiers de la puissance de la ligne et savoir qu'un

nylon est uniformément fiable à l'utilisation par rapport à la puissance initiale, alors que la tresse est soumise à des variantes difficiles à maîtriser. La pêche des gros poissons vous l'apprend rapidement.

Aller à la limite de son matériel

Un tel réglage n'intervient que de manière spécifique et ponctuelle. Si ce type de réglage s'éternise, autant viser plus fin et passer à une tresse de diamètre inférieur. Un pêcheur peut être amené à desserrer son frein parce que le leurre choisi à ce moment précis ne permet pas un réglage fort. L'armement est directement en cause. En cours de pêche, nous sommes amenés à changer souvent de leurre et à opter parfois pour un poisson nageur ou un stick faiblement armé. Le réglage du frein doit être modifié sous peine de voir nos hameçons s'ouvrir rapidement. La qualité de l'armement n'est pas mise en cause, ce type de leurre ne supporte pas des hameçons trop

“Appliquer la règle du nylon, soit un fil peut être régler à un tiers de sa résistance”



Le réglage du frein doit être minutieux, qu'il s'agisse d'un moulinet à tambour fixe ou tournant



Sur des poissons peu bagarreurs, cela importe peu, mais sur une grosse prise, ce détail est déterminant.

GROS POISSONS Réglage de frein

renforcés et lourds. Par exemple, sur de la tresse de 20-25 kg, vous pêchez avec un popper Halco et un frein à 6-7 kg. Pour des raisons de pêche, vous troquez votre leurre de surface pour un poisson nageur Tide Minnow 120. Raisonnablement, il n'est pas recommandé de garder le même réglage, il est bon de descendre sensiblement pour trouver une sécurité avec 3 ou 4 kg au maximum. Il serait inapproprié de vouloir changer de bobine de moulinet juste pour quinze minutes de pêche.

Aller à la limite de son matériel est intéressant pour le pêcheur. Tirer fort sans casser, prendre un poisson dans des conditions terribles et s'en sortir vainqueur, voilà des actions qui motivent et qui doivent faire réfléchir pour l'avenir. Plus que pour toutes

Négliger le réglage d'un frein risque de mener à de facheuses désillusions.



les autres situations, la qualité des nœuds, de la tresse, du moulinet et du remplissage sont à retenir.

Régler fort un frein est parfois une solution

Globalement, une grande majorité de pêcheurs peuvent sans problème augmenter la pression sur leur frein pour obtenir un réglage normal. Il en découle que la marge est souvent importante et insoupçonnée si le lanceur opte pour une solution plus musclée. Seul un peson donne une idée précise de la progression possible. Les surprises sont énormes surtout chez les utilisateurs de lignes fortes comme le 80 lb ou 36 kg. Sur une telle catégorie de tresse, le seuil de sécurité va au-delà des 12 kg. Si la rupture intervient avant, ce sont probablement les modes préparatoires qui ont été négligés comme le nœud final ou le remplissage de la bobine. Pour cette raison évidente, les lignes plus fortes sont inutiles, car très mal employées.

Pourquoi pêcher en 100 lb si le frein libère du fil à « seulement » 12 ou 14 kg ? Et dans ces réglages nous sommes déjà à la limite des possibilités humaines... Donc chercher la performance de la ligne oblige le pêcheur à apporter plus de soin au matériel, ce qui est un très bon point ! Il y a des poissons, à l'image des carangues et carpes rouges qui vivent en permanence à proximité de récifs. Parfois la zone est tellement parsemée d'obstacles que la moindre touche est un problème. Ce cas n'est pas insurmontable avec un réglage fort et une tresse adaptée. De plus, le pêcheur qui comprend tout le potentiel de son matériel va rechercher ces spots peu ou mal pêchés pour tenter d'en tirer le meilleur. Quelques kilos supplémentaires sur les freins s'avèrent plus efficaces que des manœuvres osées du bateau ou des courses effrénées sur la rive.

En termes de grosses touches, il convient de définir l'espèce qui vient de mordre pour éventuellement modifier le réglage en cours. Du bord, un très gros tarpon gabonais

peut sortir énormément de ligne, si le courant sortant lui fournit des appuis. À la touche avec un leurre fortement armé, le réglage est conseillé autour des 10 kg pour une tresse annoncée à une résistance de 36 kg. N'oublions pas que ce poisson saute beaucoup et met en danger la tresse par de violentes tensions soudaines.

Maintenant si le poisson vide plus de 150 m de ligne et qu'il ne semble pas vouloir s'arrêter, il est bon de diminuer légèrement notre réglage. Une bobine qui se vide voit l'axe diminuer et de ce fait cela augmente naturellement la puissance du frein. C'est de la physique pure et simple. Donc ne pas l'oublier sur les poissons qui prennent beaucoup de fil, quelque soit le diamètre. C'est la même chose sur une tresse de 20 lb lorsqu'une carangue hippos des Bijagos vide 200 m de ligne à un pêcheur du bord.

Que le départ soit musclé est une bonne idée, mais au fur et à mesure que l'axe de la bobine diminue, il faut desserrer le frein. Souvent les pêcheurs sont tentés de faire l'inverse, de serrer de plus en plus fort lorsque le moulinet se vide. Ma conclusion est évidente : le réglage du frein était, et totalement inadapté.

Reste une autre donnée, la qualité du moulinet et son entretien. Car parfois, le frein agit différemment et se dérègle sur une longue bagarre. Il devient plus faible de minute en minute. Le pêcheur doit alors innover pour ne pas se retrouver en difficulté. Le seul moyen que je connaisse est un entretien et une visite régulière au service bricolage de votre magasin ! J'ai vu dernièrement un poisson vider la bobine de mon ami Michel et conclure par une casse. Une inspection du frein nous a permis de voir que certaines pièces étaient cassées, cuites ! Ce moulinet a continué de marcher, mais la fiabilité du frein n'était plus qu'un souvenir.

Comme nous venons de le voir tout au long de cet article, un bon réglage passe par beaucoup de paramètres. Ce n'est pas compliqué et cela demande au pêcheur un intérêt nouveau sur le matériel qu'il a en main. Assurément une bonne chose !

Selon les espèces

Le bon réglage

Certaines espèces, et pas des moindres, nécessitent à la touche un réglage léger.

C'est le cas des poissons à rostre, dont le démarrage est souvent hautement spectaculaire, très aérien et ultra rapide. Un véritable piège pour la tresse et le frein du moulinet ! Pour éviter une casse éclair, je règle très léger mon frein à la touche et je ne le resserre qu'après ce premier rush ou quand je juge que le poisson s'est calmé. Autre exemple significatif : le tarpon. Lorsque ces derniers sont de tailles raisonnables, de 30 à 50 kg, il vaut mieux les attaquer sur de petits leurres avec des hameçons très piquants mais fins de fer. À la touche, mon frein est vraiment léger. J'at-

tends que les sauts s'espacent un peu et je resserre progressivement mon frein. Peu m'importe de voir filer dans l'action une grande quantité de ligne, si le tarpon est bien piqué, j'ai tout le temps de récupérer mon fil. En agissant ainsi, je réalise d'excellents rapports touches/prises. Maintenant, il faut savoir que la plupart des pêcheurs règlent mal leur frein et pêchent très en dessous des possibilités du matériel. Pour avoir une idée précise, un peson permet de se fixer de bonnes bases. Mais encore faut-il que les nœuds soient parfaits et le remplissage de la bobine aussi !



À chaque type de poisson correspond un réglage particulier. Ainsi, les poissons à rostre nécessitent un frein très léger à la touche.